L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 3 NOVEMBRE.

LE TESTAMENT DE PIERRE LE GRAND.

La *Liberté* a publié, le 12 octobre, la lettre suivante:

Monsieur,—Il y a nombre d'années que la *Gazette de Moscou* a publié le nom de l'employé de la police de Napoléon Ier qui, en 1811, a fabriqué le fameux *Testament de Pierre Ier*. C'était l'époque où l'empereur des Français ne rougissait pas de se faire faussaire et d'inonder la Russie de faux assignats russes qui furent une des causes de la banqueroute de 1822. Il s'agissait alors de soulever l'opinion de l'Europe contre l'ambition de la Russie, et ce but a été en partie atteint.

Pierre Ier n'a eu le temps, avant de mourir, que de tracer sur une ardoise ces mots: "Rendez tout." S'il avait fait un testament, il aurait assuré la succession au trône de manière à ne pas donner lieu aux troubles qui ont signalé l'avènement des impératrices Anne et Elizabeth.

Le style de Pierre Ier ne ressemble en rien à celui du fameux factum, et il est faux que le chevalier d'Eon ait rapporté de Saint-Pétersbourg le testament de Pierre. Fouillez les archives et l'histoire, et vous n'en trouverez pas trace avant 1811.

La politique qui a réussi aux czars de Moscou et a réuni toutes les Russies sous leur sceptre a été inaugurée par Kalita et Ivan III.

IVAN GOLOVINE.

Sans se porter garant de l'authenticité du document, M. Frédéric Gaillardet a adressé à la *Liberté* la lettre que voici:

Monsieur

Dans son numéro du 12 de ce mois, la *Liberté* a publié une lettre de M. Ivan Golovine qui déclare à l'auteur inconnu d'une conférence sur le fameux testament de Pierre le Grand, que ce testament est apocryphe; qu'il a été fabriqué, en 1811, par *Napoléon Ier*; que la *Gazette de Moscou* a révélé jadis le nom du faussaire, et qu'enfin "il est faux, que le chevalier d'Eon ait rapporté de Saint-Pétersbourg le testament de Pierre Ier dont on ne trouve aucune trace *avant* 1811."

Comme c'est moi qui ai livré à la publicité le testament de Pierre le Grand, dans mes *Mémoires sur la chevalière d'Eon*, publiés en 1836 chez Ladvocat, et dont une édition revue et corrigée, comme on dit, a été publiée en 1866 chez Dentu, permettez-moi de démontrer à M. Ivan Golovine qu'il a émis des assertions matériellement inexactes et historiquement injustes.

Je ne veux point discuter la question d'authenticité du testament de Pierre Ier. Je ne m'en suis jamais porté garant; mais ce que je veux établir, c'est que le chevalier d'Eon a affirmé, contrairement à ce que dit M. Golovine, avoir apporté de Russie ce testament dont une copie existait dans ses papiers, qui m'ont été communiqués par sa famille habitant Tonnerre, comme je l'ai dit et imprimé en 1836. Le chevalier d'Eon déclarait avoir remis cette copie *littérale* entre les mains de l'abbé de Bernis, ministre des affaires étrangères, après son retour de Russie, en 1757, et il ajoutait:

"Cette communication fut traitée sans importance par les ministres de Versailles; on en jugea les plans impossibles et les vues chimériques. En vain, de mon lit de douleur (il s'était fracturé la jambe) je rédigeai et j'envoyai des mémoires particuliers au roi, à M. le maréchal de Belle-Isle, à M. l'abbé de Bernis, à M. le marquis de l'Hospital, qui venait d'être nommé ambassadeur à Saint-Pétersbourg, en remplacement du chevalier Douglas, et enfin à M. le comte de Broglie, ambassadeur en Pologne, pour leur déclarer que l'intention secrète de la cour de Russie était, à la mort imminente d'Auguste III de garnir la Pologne de ses troupes, pour s'y rendre maîtresse absolue de l'élection du roi futur et s'emparer d'une partie de son territoire, conformément *au plan de Pierre le Grand*.... Toutes mes ouvertures furent considérées sans attention sérieuse, parce que, sans doute, elles venaient d'un jeune homme; mais on éprouve en ce jour (1778) les funestes effets de la prévention qu'on eut alors contre mon âge."

J'ai cité ces réflexions de d'Eon à la suite du Testament, dans mon livre (page 55, édition Dentu) et j'ai fait remarquer que ces paroles sont presque textuellement reproduites dans la *Vie politique du chevalier d'Eon*, publiée en 1779, par LAFORTELLE, sur des notes du chevalier lui-même.

J'ai constaté, en outre, que d'Eon avait aussi transmis une copie du testament apporté par lui au comte de Choiseul, car on trouve dans le recueil imprimé des *Lettres et mémoires du chevalier d'Eon*, une lettre du comte, qui lui écrit de Vienne, le 26 novembre 1760: "J'ai reçu en même temps, monsieur, les différentes lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 11 et le 26 du mois passé, ainsi que l'histoire de Pierre le Grand, dont je vous remercie."

Cette histoire est évidemment celle du testament, car le chevalier d'Eon n'en a jamais écrit d'autre sur le règne de Pierre Ier, et il le criait sur les toits, en se plaignant de crier dans le désert.

En présence de ces documents authentiques et imprimés depuis 1760 et 1779, que deviennent les assertion du *terrible* M. Ivan Golovine et son *histoire* de 1811? Si, à cette époque, Napoléon Ier a fait répandre dans le monde diplomatique le testament de Pierre le Grand, c'est, non qu'il l'avait inventé, mais qu'il l'avait trouvé, soit aux archives, soit dans les papiers du chevalier d'Eon, qui venait précisément de mourir en 1810.

FRÉDÉRIC GAILLARDET.
Plessis-Bouchard (Seine-et-Oise),
13 oct. 1876.

LA POLITIQUE DE L'ITALIE.—Le *Dirillo*, du 13, publie *in extenso* le long discours prononcé dimanche dernier à Stradella par M. Depretis, ministre des finances et président du conseil. Ce discours remplit quatorze colonnes du journal.

Nous nous bornons à reproduire textuellement le passage relatif à la politique étrangère:

Permettez, messieurs, que, continuant mon discours, je vous dise quelques mots très courts sur la politique extérieure. Sur ce point encore, je n'ai rien à retrancher, je n'ai rien à changer aux déclarations que j'ai eu l'honneur de faire à la Chambre le 28 mai dernier.

La politique de l'Italie, dans ses relations avec l'étranger, a été, dans les dernières années, rendue plus facile par les grands événements qui se sont accomplis en Europe.

L'Italie doit continuer la politique pacifique, prudente et digne, qui, jusqu'ici, lui a valu les sympathies des grandes puissances européennes, sans que pour cela, je me hâte de le dire, elle ait, par une prudence excessive, renoncé à son dévouement aux grands principes de la civilisation et de l'humanité. C'est ce que j'ai dit le 28 mars; et alors mes paroles parurent, je ne sais pourquoi, être peintes d'audace. Je répète ces paroles aujourd'hui comme une inébranlable profession de foi.

Personne ne voudra que j'entre dans la discussion des questions si graves qui, aujourd'hui, tiennent en suspens et dans l'anxiété l'attention de tout le monde civilisé.

Toutefois, personne ne saurait oublier de récents exemples qui démontrent que la pitié, l'équité, l'indignation irrésistible de la conscience humaine contre des violences barbares peuvent s'imposer comme une loi et une nécessité morale, même aux traditions de la diplomatie et aux plus froids calculs des intérêts politiques.

—Le Pape a reçu le 14 octobre, Mgr Guibert, cardinal archevêque de Paris. Plusieurs pèlerins espagnols sont allés le même jour au Vatican; le Pape leur a adressé quelques paroles. La réception par le Pape de tous les pèlerins actuellement à Rome aura lieu probablement aujourd'hui lundi. Plusieurs centaines de pèlerins sont arrivés le 14. On assure que le nombre des pèlerins espagnols arrivés ici jusqu'à ce jour est d'environ 5,000, appartenant à toutes les classes de la société. Mgr Cocchia, délégué apostolique à Saint-Domingue et dans le Venezuela, est parti pour Caracas, où il va consacrer l'archevêque de cette ville et l'évêque de Mérida, récemment nommés par le Pape. On en conclut que les différends entre le Vatican et la république de Venezuela sont complètement aplanis.

—On lit dans le *Courrier de Bayonne*:

"La justice se montre décidée à poursuivre tous les commerçants qui se livrent à la coloration artificielle des vins et peuvent compromettre ainsi la santé publique. Dimanche, M. Saillères, commissaire de police, pourvu d'une délégation spéciale du parquet, a pris, soit à la gare, soit dans divers chais de marchands de vins de notre ville, 68 échantillons de vins qui vont être soumis à l'analyse chimique. On nous assure que des recherches identiques ont été faites à Biarritz et à Saint-Jean-de-Luz."

—Les vendanges se poursuivent par un temps chaud, dit le *Journal de Villefranche*, et la qualité des vins sera, d'après l'opinion générale des viticulteurs, des meilleures. Mais il paraît que la quantité n'équivaudra pas à une demi-récolte dans tout le Beaujolais. Aussi s'attend-on à voir des prix élevés.

ILS MÉRITENT QU'ON S'EN SOUVIENNE.—Pourquoi vous exposez-vous à souffrir un mal violent, ou même un malaise, une dépression de corps et d'esprit, quand vous pouvez être soulagé à l'instant et guéri bientôt après par les "Emplâtres poreux de capcine de Benson." L'emplâtre poreux ordinaire est un article de mérite; mais son action est trop lente et requiert des jours et des semaines de traitement continu pour effectuer une cure. "L'emplâtre poreux de capcine de Benson" est une grande amélioration. Il vous soulage immédiatement et vous guérit plus vite qu'aucun emplâtre ou liniment connu. L'action de cet emplâtre est plus puissante que l'électricité et est plus certaine. Il est seulement composé de végétaux et ne contient aucun poison minéral ou métallique. Ses propriétés sont fondées sur les principes vrais de la médecine et ne sont en aucune manière ce qu'on appelle communément une "médecine patentée." L'emplâtre de Benson est approuvé par des milliers de médecins et de droguistes d'une réputation parfaite, comme un article d'un mérite réel, digne de la confiance publique. Essayez-en et vous verrez. Prix, 25 cents.

LE GOUVERNEUR TILDEN ET LA LOUISIANE.—En 1875, quand Sheridan dragonnait la Législature et aidait à l'organiser sous le contrôle de mécréants radicaux usurpateurs, le gouverneur Tilden, de New York, n'a pas hésité à envoyer un message spécial à la législature de son Etat pour dénoncer ces violences. Son message se termine par ces remarques solennelles:

New York, le premier des Etats de l'Union américaine en population, en ressources et en pouvoir militaire, doit déclarer ses sentiments dans cette occasion avec une précision, une dignité et une expression solennelle qui commandent l'attention de la part du Congrès des autres Etats et de tout le pays. Avec la même unanimité que lorsqu'il a soutenu les armes de l'Union dans le conflit passé il doit maintenant s'appliquer au devoir grand et sacré de rétablir la liberté civile et les droits personnels des individus, de restaurer les idées et les habitudes de liberté et de réaffirmer la suprématie du l'autorité civile sur le pouvoir militaire dans toute la République.

SAMUEL J. TILDEN.

REGLEMENTS DE LA POSTE.

Département des Postes.
Washington, 13 juillet 1876.

Dans une loi votée par le Congrès et approuvée par le Président se trouvent les sections suivantes:

Section 15.—Les journaux et les brochures d'occasion, les publications régulières destinées principalement à servir de véhicule aux annonces, ou à être distribuées gratis, ainsi que tout imprimé de la 3e classe, excepté les circulaires non cachetées, seront transmis par la malle au taux de 1 cent par deux onces ou moins, et de 1 cent par deux onces additionnelles ou moins. L'expéditeur d'un imprimé de 3e classe pourra écrire au dos son nom ainsi que le nom des articles renfermés. Les éditeurs de journaux et publications périodiques envoyés à des abonnés réguliers peuvent indiquer par écrit sur l'enveloppe l'époque de l'expiration de l'abonnement. Les adresses sur cartes postales ou circulaires non cachetées peuvent être écrites, ou imprimées, ou fixées au dos.

Section 16.—Sur les circulaires non cachetées et sur tout imprimé de 3e classe, autre que ce qui est désigné dans la section précédente, le port sera payé comme auparavant,—1 *cent* par once ou fraction d'once.

INSTITUTIONS.

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions s'adresser à l'Institution, 282 rue Bayon, près Claiborne. 3 sept—6 m.

École Peabody. — École primaire et de Grammaire. — Cette école modèle où les jeunes garçons et les jeunes filles de 6 à 12 ans, respectivement, reçoivent une instruction méthodique sous la direction de professeurs expérimentés sera réouverte dans les salles du Peabody Normal Seminary, No 347 de la rue St-Charles, au premier, le LUNDI, 14 septembre, à 9 heures du matin. Les familles et les tuteurs sont priés de s'adresser aux professeurs.

ROBT. M. LUSHER,
Agent du Peabody Education Fund pour la Louisiane.
20 août—

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey,
No. 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu VENDREDI, 1er septembre 1876. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront.

DOLBEAR
263 rue du Canal, 263 rue du Canal,
COLLEGE COMMERCIAL.

OUVERT tous les jours et tous les soirs de 9 heures du matin à 9 heures du soir, durant toute l'année. Les nouveaux élèves commencent n'importe quand dans une branche quelconque.—Classes de tenue de livres, d'écriture, d'arithmétique, le jour et dans la soirée, pour les dames et les demoiselles.

LEVI DOLBEAR, Président.
11 juillet—1 an—DMJ.

Institution de Mlle Defrance,

Pensionnat de Demoiselles
Dirigé
PAR MLLE SUZANNE LARRIEU.
Vincennes, 14 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 30 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Des cours y sont faits par des professeurs de Paris. Sous le rapport de l'instruction, l'Institution a les mêmes avantages que si elle était située dans Paris, tandis que sous le rapport de l'hygiène, elle est placée dans des conditions exceptionnelles, étant près du bois de Vincennes et entourée d'un air pur et salubre.

Pour informations et références s'adresser au rédacteur en chef de l'Abeille. 3 avril—

PEYCHAUD & GARCIA.

AU No 48 DE LA RUE DU CAMP.

Marchands de Fournitures de Bureaux, IMPRIMEURS, LITHOGRAPHES ET FABRICANTS DE LIVRES EN BLANC.

Les travaux de premier ordre sont une spécialité de la maison.

MM. Peychaud et Garcia seront heureux de montrer des modèles et donner des évaluations de toute espèce de livres à coton, livres de banques et de compagnies d'assurance, grands livres, journaux et livres de caisse, factures, en-têtes de lettres et de billets, états de situation, etc.

Venez vous assurer des prix, avant de vous adresser ailleurs ou d'envoyer vos commandes au Nord. 3 sep—6 m—D J Mar

HABILLEMENTS, LINGERIE, CHAPEAUX

A un bon marché remarquable, chez

LEON GODCHAUX.

81 et 83...... rue du Canal...... 81 et 83

OUTRE notre acheteur régulier de New York, qui est fixé dans cette dernière ville, notre acheteur de la Nlle-Orléans y est allé; il y choisit en ce moment le plus fort et le plus beau stock d'habillements, de chapeaux et de lingerie d'hommes, de jeunes gens et de jeunes garçons, qu'on n'en a jamais offert de semblable sur ce marché. Nous recevrons journellement, de ces nouveaux articles élégants, et les ayant achetés au comptant, nous sommes à même de répondre, aux conditions les plus libérales, aux demandes de nos amis.

Nos amis de la campagne verront aussi que nos marchandises sont des dernières genres.

Nos prix sont plus modiques que ceux d'aucune autre maison de la Nlle-Orléans.

LEON GODCHAUX,
Aux Nos 81 et 83 de la rue du Canal.
6 oct—1 m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALF. ILAINE, agent,)

—MARCHAND DE—

CHARBON

Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Prompt approvisionnement des familles et des bateaux à vapeur.

Dépôt, sur la Levée, au ferry du 3e district.

Bureaux, No 167 de la rue de la Commune, près Carondelet, Nlle-Orléans.

On reçoit les ordres aux deux endroits.
15oct—3m

Fabrique de Chaussures du Sud

—DE—

JOHN HANSEN,

Aux Nos. 33 et 35 de la rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS.

Aux Citoyens du Sud,

JE suis heureux de vous annoncer que la fabrique de chaussures, établie depuis un peu plus d'un an, à l'endroit ci-dessus indiqué, a prospéré. J'ai prouvé, clairement, que nous, hommes du Sud, pouvons faire nos souliers—ce qui nous permet de garder notre argent, donner du travail à nos ouvriers et faire concurrence, avec succès, aux maisons de l'Est. Il faut, pour réussir, que nous soyons industrieux, habiles, que nous nous servions des meilleures matières-premières et payions promptement nos employés. Je suis convaincu d'avoir, depuis l'ouverture de ma fabrique, fait vivre une moyenne d'au moins cinq cents personnes, hommes, femmes et enfants.

Des milliers d'acheteurs se sont pourvus chez moi après examen des articles. Beaucoup d'étrangers et d'habitants des campagnes, que je n'avais jamais vus, sont, aujourd'hui, au nombre de mes clients.

Je remercie le public du généreux patronage dont il m'a honoré; je ne négligerai rien pour m'en rendre de plus en plus digne.

Notre population devrait encourager non seulement la manufacture des bottes et des souliers, mais encore toutes les autres. C'est le moyen d'amener une assistance mutuelle, de devenir prospères et heureux.

J'ai en magasin un fort stock d'excellente qualité; je le signale à l'attention du public.

JOHN HANSEN.
6oct—6m.

La célèbre Mme Léonce

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continuera à dire le présent, le passé et l'avenir. Elle s'occupe particulièrement de mariage; elle vous retire des traces de famille et vous donne chance à la loterie.

Toutes personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent traiter par correspondance franco poste office boîte No 385 ou à sa résidence rue Bourbon 38 entre St. Louis et Conti.
5 Oct—1 m

Avis.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont formé une association sous la raison de

POINCY & ANDRÉE,

pour la gestion des propriétés, la perception des loyers, le paiement des taxes et licences, le placement des fonds, &c., &c.

Ils sollicitent l'agence générale des personnes résidant à l'étranger ou à la campagne.

L. ARTHUR POINCY,
C. ANDRÉE,
126, rue de la Douane.
4oct—3m

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MEILLON,
No. 85...RUE VIEILLE-LEVEE...No. 85
(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

Nouvelle-Orléans.

ANT. CARRIÈRE — G. CARRIÈRE
E. L. CARRIÈRE — CHAS. J. CARRIÈRE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

RECEVEURS ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignements à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre ou Bordeaux.

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

GRAND EVENEMENT DRAMATIQUE. Dimanche, 29 octobre 1876.

Et jusqu'à nouvel ordre.... LES DEUX ORPHELINES.

Monté avec une mise en scène entièrement neuve, des costumes magnifiques, des accessoires complets, et la première troupe dramatique de l'Amérique réputée la meilleure qui ait jamais paru en cette ville depuis des années.

La bienvenue à nos amis!

Grand Bal Paré et Masqué

DES POMPIERS

DONNÉ PAR LE
Vigilant Steam Fire Co. No 3
—A—
ODD FELLOWS HALL
LE SAMEDI, 11 NOVEMBRE 1876.

Comité d'arrangements:
H. LUSHER, Chairman; A. FREITAG, E. SCHIEBERT, C. ABAMA.

Comité d'invitations:
M. J. D. HOWARD, chairman,
J. RILEY, W. TEMPLE,
J. KIEFER, H. WIEDENBACH,
J. JOACQUIM, A. DUVIC,
R. LAFONTAINE.

La buvette, le vestiaire et le restaurant seront vendus au C. Fischinger House, coin Canal et Passage de la Bourse, le premier dimanche de novembre, à midi.

H. LUSHER, Chairman.
3 oct—4,14,22,29—3 nov 11

Jardin de Wenger

11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST le plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux français et américains; TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs bières et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit.

St-Bernard Coal Co.,

—DE—

EARLINGTON, KY.

W. S. CAMPBELL

AGENT A LA NLLE-ORLEANS.

—BUREAUX:—

No 22 de la rue Carondelet.

Charbon! Charbon! Charbon!

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

Les planteurs, les steamers, les bateaux à va pour et les familles sont approvisionnés aux plus bas prix du marché.

L'approvisionnement des propriétaires de machines à vapeur, dans les limites de la ville, est l'objet d'une attention spéciale.

Le charbon sera livré en ville, aux prix suivants, jusqu'à nouvel ordre:

Aux familles	45 cents le baril.
Aux marchands (plus de 100 barils)	40 "
Aux propriétaires de machines à vapeur	40 "

—DEPOTS—

Memphis, Tenn., Embouchure du White River, Tunica Landing, Nlle-Orléans.

7sept—mar jeu sam—jus 31 déc

LAURENT LACASSAGNE.

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.

30......RUE DECATUR......30

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac F. Denis-Mounié et des Eaux de Vichy, et de l'incomparable Bitters du Pérou.

Planteurs sucriers, attention!

Résidus de Chaux, de Bonnabel.

CE liquide, que la majorité des planteurs sucriers emploient constamment depuis vingt-cinq ans, est toujours vendu par ceux qui font, achètent, vendent ou consomment du sucre comme le seul agent qui purifie, assainisse et complètement, le jus de la canne, sans détruire aucune matière saccharine cristallisable quelconque. Du sucre deliquescent il fait un sucre sec et de ménage dont les deux résultats de la défécation se manifestent par le dépôt direct de toute espèce d'écume pour le jus de la canne.

H. BONNABEL.
Au No 37 North Peters Street, entre les rues Douane et Bienville.

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

107..........Rue de la Douane..........107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages etc. Il y a des salons particuliers au premier! des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

L'Union Française.

LE Conseil de Direction croit devoir rappeler à MM. les planteurs, chefs d'ateliers ou d'établissements, que les demandes de travailleurs, ouvriers ou employés français sont toujours l'objet de la plus grande sollicitude.

Le Conseil appelle également l'attention des français nouvellement arrivés ou autres sur le Cours d'Anglais Gratuit fonctionne toujours régulièrement le Lundi, Mercredi et Vendredi de chaque semaine à 7 1/2 heures du soir, au siège de la Société.

EDGAR LABUÉ, Président.

MM. les membres de la Société l'Union Française, qui sont désireux de se rendre compte de la gestion de la Société et des services qu'elle rend journellement à nos compatriotes, sont respectueusement invités à prendre quand cela leur sera agréable, au Bureau, où tous les renseignements leur seront donnés.
11 juin 76—1an

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Willos qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOS DYSSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 128 et dans les principales pharmacies de la ville.

LEON MEDAL

CONFISEUR,

No 93 rue de la Vieille-Levée, Nlle-Orléans

CANDIS, CONFISERIES ET PATISSERIES

CHOCOLATS, FRUITS CONFITS, SIROPS, GELÉES, DRAGÉES, BONBONS ASSORTIS.

Grand assortiment de BOITES A SURPRISE en tous genres.

AGENCE DE FEUX D'ARTIFICE.

Tous les ordres de la ville et de la campagne, pour pièces de confiserie et de pâtisserie, seront exécutés sans retard avec le plus grand soin.
27 août—6m

E. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC,
83 Passage de la Bourse,
Entre les rues Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS.

Les plus grands soins apportés aux examens de titres et aux procurations françaises.

L. GIROT.

11.........rue du Camp.........11

Tailleur Fashionnable,

REÇOIT par chaque steamer des nouveautés d'Europe qu'il vend à bas prix pour du comptant.

Adressez-vous à lui pour vous en convaincre.
4 sept—6 m

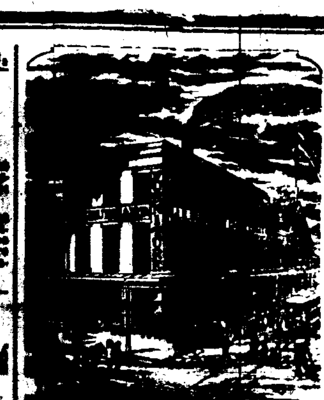
Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau au No 83 Passage de la Bourse...

Somnambule.

ELITE CLUB ROOM,

BOIS CHARPENTE



MAISON ÉTABLIE
—EN—
1840.

—LE—

PALAIS DES MEUBLES

A L'ENSEIGNE DE

L'AIGLE D'OR

—DE—

HUBBARD,

Fabricant et Marchand

DE TOUTES LES

VARIÈTÈS

—DE—

MEUBLES

TAPISSERIE ET MATELAS.

AU COIN SUD DES RUES

Remparts et Perdido.

Est prêt à répondre aux demandes des marchands et du public à des prix

Extrêmement Avantageux.

La foule continue à se porter chez lui car l'établissement est le plus ancien, le stock est le plus grand et les prix sont les plus modiques qu'il y ait au Sud.

On y trouve constamment un assortiment complet des derniers genres de

Meubles de Chambre à Coucher,

Meubles de Salons, faits ici,

Meubles de Salles à Manger,

Meubles de Bibliothèque,

Meubles de Bureaux et de Vestibules,

Meubles communs pour la campagne—articles qui s'offrent à meilleur marché que jamais; ce sont des

BOIS DE LIT,
ARMOIRES,
BUREAUX,
COFFRES-FORTS,
CHAISES,
BERCEUSES,
TABLES,
LAVABOS,
&C., &C., &C.

EGALEMENT

Matelas à ressorts, plumes, miroirs et une grande variété d'objets dont l'énumération serait trop longue.

Prix Extraordinairement Bas

POUR DU

COMPTANT.

EMBALLAGE ET CHARROI GRATIS!!

AVIS AUX HABITANTS DES CAMPAGNES.

Jos. B. HUBBARD,

HUILE D'ASSURANCE!

LA MEILLEURE HUILE DE SURETÉ à l'usage des familles.

Instamment recommandée par les compagnies d'assurance, les bureaux de santé, les autorités scientifiques et tous ceux qui en connaissent les

EXCELLENTES QUALITÉS.

LA PARFAITE

SURETÉ QU'ELLE OFFRE.

Une bonne lumière artificielle.

BELLE HUILE D'ECLAIRAGE.

L. W. PAYTON.

THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.

BAS PRIX.

J. A. LACROIX,

P. PAVIA,

AVIS.

Société du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans.

ASSURANCES.

Mechanics and Traders' Insurance Company.

Germania Insurance Company,

LOUISIANA EQUITABLE LIFE Insurance Company,

HOME INSURANCE COMPANY

REORGANISÉE,

1876.

VENTES A L'ENCAN.

PAR SELLAR & MALOCHER.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

PAUL FOURCHY.

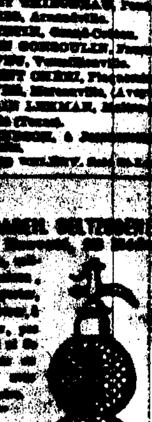
Compagnie d'Assurance du PEUPLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

M. W. NEWMAN.

STATE NATIONAL BANK

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.

Hibernia National Bank.

Hibernia Insurance Company.